

11.10.2011 10:11 bsf041 3 ECO CIT TEL Dépêche individuelle Eclairage ecf SIM-Informatique/ee vj lp ba Zurich

Bribes d'informations et trésors de la connaissance

Par Kurt Haupt, SIM-Informatique

Internet représente aussi le meilleur moyen pour gérer des notes, des idées ou des informations puisées au gré de la navigation. Des services tels que Memonic, Evernote ou Springpad permettent de conserver et utiliser ces trésors en tout temps, que cela soit avec un PC ou un smartphone.

(ats) Vaste océan de l'information, internet regorge aussi de perles et trésors. Mais bien souvent se pose alors la question de savoir que faire de toute cette connaissance accumulée. Imprimer les pages découvertes au gré de la navigation n'est guère écologique et ne garantit pas de pouvoir les retrouver plus tard.

D'autre part, certains utilisateurs souhaitent classer ces informations par thèmes et parfois les compléter avec leur propres notes. Conserver une adresse internet uniquement au moyen d'un signet avec le navigateur internet peut s'avérer fatal, du fait de l'évolution rapide du réseau des réseaux. Une adresse internet valable la veille ne l'est plus forcément le lendemain.

La meilleure façon de conserver ces informations reste d'effectuer des copies d'écran des pages visitées. Mais la gestion manuelle de ces copies demeure pénible. Il est plus simple d'archiver les sites visités avec le navigateur internet Firefox en utilisant le programme gratuit Scrapbook. Ce dernier va archiver ces pages dans une banque de données.

Accès en tout lieu

Toutefois, ces collections sauvegardées sur le disque dur de l'ordinateur présentent le désavantage de n'être consultables que sur cette machine. Pour y avoir accès en tout lieu, il faut conserver ces données sur internet. Une tâche à laquelle se consacrent par exemple les services tels que Memonic, ce dernier étant développé en Suisse, ou le plus connu d'entre eux, Evernote.

Après avoir installé une petite application dans le navigateur internet (Plugin), il suffit d'un simple clic pour sauvegarder automatiquement une page internet avec l'ensemble de son texte et de ses images dans un espace personnel. Ces pages peuvent ensuite être assorties de mots clefs, organisées au sein de dossiers, consultées et envoyées en tout temps.

Ces applications ne permettent pas seulement de gérer les liens mais aussi les informations que ce derniers affichent. Ces contenus peuvent être complétés par des notes personnelles, des photos ou même des sons. Liant ces documents entre eux, les mots clefs facilitent ensuite la recherche.

L'utilisation du service Memonic est particulièrement simple. Gratuit dans sa version limitée, celui-ci permet même d'archiver les passages les plus importants d'une page internet. Pour ce faire, il suffit de marquer les extraits et les images en question et ensuite de les sauvegarder d'un simple clic de souris.

Pour le smartphone

Les archives conservées sur internet par Memonic peuvent être consultées à partir de n'importe quel ordinateur. Memonic peut aussi être utilisé dans le cadre d'un groupe, dont tous les membres ont la possibilité de consulter et annoter un document commun. Ce service dispose également de programmes (Apps) pour les smartphones fonctionnant avec iOS ou Android.

Memonic permet non seulement de conserver des extraits de sites internet mais aussi des textes provenant de n'importe quelle application sur l'ordinateur, comme par exemple du courrier électronique ou un livre numérique. Dans ce cas aussi, il suffit de marquer les passages en question et ensuite de les transférer vers l'espace de sauvegarde personnel mis à disposition par Memonic.

Et Memonic peut aussi être utilisé sans être connecté à internet. A la faveur d'une fonction de synchronisation, le service va copier l'ensemble des notes collectées sur internet vers le PC, un smartphone ou une tablette. Ces dernières peuvent alors être utilisées sans qu'il soit nécessaire d'être connecté au réseau des réseaux.

Les nouveaux contenus ou ajouts seront automatiquement transférés vers l'espace de stockage sur internet dès que le PC ou le smartphone peut à nouveau y accéder.

Question de confiance

Ces services de gestion sur internet ont néanmoins aussi des inconvénients. Le principal réside dans le fait que les utilisateurs doivent accorder une confiance sans faille aux prestataires censés conserver ces informations de manière confidentielle.

D'autre part, la perte de données ne peut être exclue, dans le cas où les sociétés offrant ces services venaient à disparaître ou lorsque des problèmes techniques surviennent.

L'application Evernote permet pour sa part de photographier avec le smartphone une carte de visite. Le service va transférer l'image vers internet et la lire. Ensuite, il est possible de retrouver cette carte de visite dans l'espace de sauvegarde en tapant le nom de la société ou de la personne.

Springpad permet pour sa part de compléter des informations de manière interactive et semi-automatisée. Ce service permet de créer rapidement des dossiers complets.

Dans la pratique, Memonic et ses alternatives offrent la possibilité de collecter, compléter et utiliser des informations en tout temps et tout lieu. Ces services remplacent de manière idéale le bon vieux carnet de notes, la colle et les ciseaux.

28.09.2011 09:01 bsf029 3 ECO CIT TEL Dépêche individuelle Eclairage ecf SIM-Informatique/ee vj lp pi Zurich

Les tablettes numériques ont désormais atteint l'âge adulte

Par Kurt Haupt, SIM-Informatique

Les tablettes numériques ont désormais atteint l'âge adulte. De gadgets destinés à tromper l'ennui, elles se sont non seulement transformées en véritables appareils de divertissement, mais aussi en de pratiques et utiles assistants au travail.

(ats) Appelées initialement tablet PC, puis plus simplement tablettes avec l'avènement de l'iPad d'Apple, ces ardoises numériques de la taille d'un magazine et disposant d'un écran tactile, sont plus légères, plus fines et surtout beaucoup plus intelligentes que leurs concurrents papier. Sur ces appareils, le doigt remplace la souris et il suffit de toucher les icônes ou symboles directement sur l'écran pour lancer une action.

Pour naviguer dans des listes, un simple glissement du doigt suffit, alors qu'un geste de pincement avec deux doigts permet d'augmenter la taille d'un texte ou d'une photo. Désormais techniquement au point, ces petits ordinateurs ont l'avantage d'être fonctionnels en quelques secondes et utilisables une bonne journée sans devoir être rechargés.

Et leurs fonctionnalités ne se limitent de loin plus à l'envoi et la lecture de courriels ainsi qu'à la navigation sur internet. Côté tarifs, il faut compter entre 150 et 1500 francs, selon les équipements.

Longue gestation

Si les tablettes sont désormais mûres du point de vue technologique, leur histoire n'en est pas moins riche d'échecs. A la fin des années 60 déjà, le Dynabook, développé dans un laboratoire de Xerox, fait figure d'ébauche de bloc note électronique. Mais l'appareil reste plus un rêve qu'une réalité.

Près de 20 ans plus tard en 1993, Apple lance avec le Newton, la première tablette numérique. Toutefois, la marque à la pomme essuiera un échec commercial retentissant. Tout comme Microsoft, qui tentera à compter de 2001 de promouvoir le concept des tablet PC.

Après son revers des années 90, Apple a remis l'ouvrage sur le métier en s'appuyant sur les solutions mises en oeuvre sur ses téléphones iPhone. Le 27 janvier 2010, son charismatique et visionnaire patron, Steve Jobs, présente avec l'iPad la première tablette réellement aboutie.

Et cette fois, le succès commercial est au rendez-vous, le groupe californien écoulant actuellement pas moins de 3 millions de son modèle iPad 2 chaque mois. Une recette à succès que des dizaines de concurrents ont rapidement imitée pour le moins, voire copiée.

Android

Leurs appareils présentent ainsi pour la plupart un design et un confort d'utilisation à peu près identique à celui de l'iPad. Toutefois, ces tablettes, qui sont loin de rencontrer le succès commercial de l'iPad, fonctionnent pour la plupart avec le système d'exploitation Android développé par Google.

Ce système se distingue de celui d'Apple, appelé lui iOS et aussi mis en oeuvre dans l'iPhone, par son ouverture à d'autres technologies comme la lecture de contenus graphiques Flash, par exemple. En revanche, le nombre d'applications (Apps) et de contenus disponibles est pour l'heure plus limité que pour l'iPad.

Pour tenter de concurrencer l'iPad, les autres tablettes se profilent sur certains aspects. Le Français Archos se distingue par ses tarifs plancher, alors que Toshiba affirme disposer de la tablette la plus fine et la plus légère.

Sony est pour sa part sur le point de commercialiser une tablette numérique disposant de deux écrans, et Asus mise sur le système d'exploitation Windows de Microsoft. Alors que Lenovo arpenté le terrain de la sécurité, Samsung et HTC se profilent eux sur la reconnaissance d'écriture.

Assistant universel

De gadgets numériques, ces tablettes sont passées au rang de fournisseurs de contenus et d'assistants universels. De plus en plus de fabricants du secteur de l'électronique de loisirs ont remplacé la télécommande de leurs appareils par un programme pour ardoises numériques.

A la faveur d'une application, les abonnés au service de télévision numérique de Swisscom peuvent programmer l'enregistrement d'une émission via leur tablette. Ces ardoises font d'ailleurs bon ménage avec la télévision, puisqu'il est possible d'en lire le contenu sur l'écran du téléviseur, par l'entremise d'un boîtier comme l'Apple TV ou le TV Symbol de Sony.

Ces tablettes numériques n'oublient pas les amateurs de lecture, en permettant de s'abonner aux éditions ad-hoc de journaux ou magazines. Elles offrent aussi la possibilité de télécharger des livres. Après Amazon et Apple, Sony a récemment annoncé le lancement d'une librairie en ligne pour l'Europe.

Les tablettes ont également réussi à s'imposer dans le monde de l'entreprise. Elles se sont ainsi fait une place dans le domaine de la santé, mais aussi auprès de représentants commerciaux qui peuvent ainsi présenter leurs produits. Elles peuvent même faire office de cartes des menus dans les restaurants.

Consoles de jeu

Les tablettes numériques font également office de consoles de jeux, avec une abondante offre de logiciels gratuits ou payants. Et les plus petits ne sont pas oubliés avec de nombreuses applications éducatives ou des livres pour enfants. Même les joueurs de jass peuvent y trouver leur compte.

14.09.2011 11:03 bsf056 3 ECO CIT Dépêche individuelle Eclairage ecf SIM-Informatique/ee vj lp ba Berne

Des lignes et des points qui envahissent le monde

Par Kurt Haupt, SIM-Informatique

Des lignes et des points envahissent le monde. Lisibles avec la caméra des smartphones, ces code-barres formés de lignes et points disposés dans un carré à fond blanc permettent de comparer des prix, d'obtenir des informations sur un produit ou encore d'accéder à internet.

(ats) Appelés codes QR, les code-barres peuvent aussi contenir l'ensemble des données d'une carte de visite. Tout a commencé avec des lignes.

En 1977, les premiers codes-barres sont imprimés sur les emballages des produits de consommation en Europe. Depuis, ces derniers, appelés codes EAN pour European Article Numbering ou numéro d'article européen, sont devenus incontournables.

A tel point, que lorsque les scanners des caisses de supermarchés refusent de lire une étiquette froissée, un fil d'attente se forme.

Avec leur caméra et l'ajout d'une application, les smartphones peuvent lire les code-barres. Ils peuvent ainsi utiliser cette série de 8 ou 13 chiffres représentés sous forme de séquences de barres noires et blanches pour ensuite effectuer des comparaisons de prix et mener au commerçant le plus avantageux, par exemple.

L'application de Codecheck.Info livre en quelques secondes des informations nutritionnelles en décodant le code-barre d'un produit alimentaire et la présence éventuelle d'ingrédients douteux. D'autres applications permettent de faire l'inventaire d'une bibliothèque ou d'une discothèque après la lecture des codes des livres et CD.

Des points pour en faire plus

Aux côtés des traditionnels codes-barres, il est désormais possible d'observer sur les pages de journaux et de magazines, ainsi que sur des affiches, par exemple, des codes QR. Représentant une alternative à leur prédécesseur, ils peuvent également contenir du texte.

Ces codes peuvent disposer de facultés différentes et exigent une application ad hoc pour être lus. Développé en Suisse, Beetagg représente un de ces systèmes d'étiquetage permettant de relier un objet à internet.

Evoquant la structure d'un nid d'abeilles, ces codes sont principalement utilisés pour afficher sur un téléphone portable des informations provenant d'internet.

Ainsi au lieu par exemple de se rendre sur le site www.carpostal.ch/berne, il suffit de photographier le code qui se trouve à la gare de Berne pour qu'ensuite le téléphone mobile affiche les horaires des cars postaux quittant la ville fédérale durant la prochaine heure.

Publiés dans des annonces de journaux, ces codes peuvent par exemple mener à la page internet d'un concours. Les publicitaires apprécient tout particulièrement le système Beetagg, du fait que chaque téléphone portable transmet un identifiant unique permettant de reconnaître le comportement du consommateur.

Lire les cartes de visite

Capable de contenir jusqu'à 4000 signes de texte, un code QR, imprimé sur une carte de visite peut aisément contenir l'ensemble des coordonnées inscrites sur cette dernière. Le destinataire de la carte n'a plus besoin d'écrire ces données, il lui suffit simplement de scanner le code avec le téléphone portable. Ensuite, les données vont automatiquement s'inscrire dans le carnet d'adresses.

Il existe de nombreux programmes de lecture de codes QR pour les différents types de smartphones. Pour les appareils fonctionnant sous iOS l'application i-nigma a fait ses preuves. Pour ceux utilisant Android, QR Droid est le plus répandu.

Disponibles pour différents types de téléphones, Quickmark peut non seulement lire les codes QR mais aussi en afficher le contenu. Ainsi au lieu d'avoir à présenter un morceau de papier, il suffit de montrer l'écran de l'appareil.

Produire ses propres codes QR

Comme les codes QR peuvent être utilisés et distribués gratuitement, il est également aisé d'en produire soi-même. A l'adresse www.quickmark.com.tw, il est possible de créer des codes pour divers types d'utilisation. Ceux-ci peuvent ensuite être téléchargés comme n'importe quelle image, puis être imprimés sur des cartes de visite, des étiquettes, voire des vêtements.

Quelques précurseurs de l'ère numérique se sont fait tatouer un code QR. Ces derniers permettent également de transférer des données d'un PC vers un téléphone mobile. En installant l'extension Mobile Barcoder au navigateur internet Firefox, il est possible de marquer n'importe quel texte ou adresse internet et de l'afficher comme un code QR. Pour en transférer le contenu vers un téléphone portable, il suffit alors de le photographier.

02.08.2011 13:51 bsf086 3 ECO CIT TEL Dépêche individuelle Eclairage ecf SIM Informatique/ee vj lp pi Zurich

Quand la musique est bonne

Des filtres pour ajuster la musique à l'humeur et aux goûts des auditeurs

Par Kurt Haupt, SIM Informatique

Avec l'utilisation de filtres, les fournisseurs de musique sur internet ou d'applications pour smartphones promettent aux amateurs d'être en mesure d'ajuster les morceaux en fonction de leur humeur. Ils peuvent également affiner leurs listes de diffusion à leurs goûts.

(ats) Il y a 50 ans, pour écouter la radio, il suffisait aux auditeurs romands de brancher le récepteur sur la fréquence en ondes moyennes de l'émetteur de Sottens. Depuis l'avènement des ondes ultra-courtes, ces derniers peuvent choisir entre plusieurs stations, les amateurs de musique classique disposant d'Espace 2, ceux préférant le rock de Couleur 3.

A l'ère d'internet, les amateurs de radio ont désormais le choix non seulement entre des milliers d'émetteurs, mais peuvent également créer leur propre station. Celle-ci s'adapte exactement à leurs goûts et leur humeur. Et selon leurs états d'âme, elle peut leur faire entendre des airs mélancoliques ou des titres plus entraînants, par exemple.

Ces systèmes d'ambiance et de propositions de chansons sont pour la plupart accessibles directement et gratuitement avec un navigateur internet pour les PC. Ils le sont aussi pour un nombre croissant de smartphones. Outre augmenter le plaisir d'écoute, ces émetteurs de radio personnels permettent également de découvrir de nouveaux titres et artistes.

Avec des images

Le site www.musicoverly.com permet de choisir des morceaux de musique en glissant le curseur dans un carré dont les côtés correspondent à des chansons énergiques, sombres, calmes ou positives. Selon la position du curseur, la page internet pourra faire entendre un titre de Nirvana ou de Norah Jones.

Le site www.stereomood.com offre un service musical à peu près identique, à la différence qu'il permet de choisir dans une liste de 100 types d'ambiances et de styles. Accessible à partir du site www.gettyimages.com, le service moodstream représente probablement le plus bel exemple de radio internet, celle-ci accompagnant les titres diffusés par des images.

D'Abba à Zappa

Un autre type de radios sur internet permet pour sa part de constituer un programme à la demande à partir d'un artiste favori. Le site www.simfy.ch en constitue un bon exemple, lequel permet également d'écouter des chanteurs. Reste que ce service n'est disponible qu'en allemand.

Probablement au rang des diffuseurs les plus connus, le site www.last.fm base son service sur un concept différent, même si au départ l'auditeur doit aussi choisir un artiste favori. A la différence d'autres prestataires, last.fm permet aux auditeurs d'affiner le programme proposé en notant les titres diffusés.

Last.fm va ensuite présenter les listes d'autres auditeurs partageant des goûts musicaux identiques. Tous ces sites sont gratuits au niveau de leurs prestations de base. En s'acquittant d'un abonnement mensuel de quelques francs, ils offrent des services supplémentaires ou sans publicité. Certains permettent également de télécharger les titres sur un ordinateur ou un smartphone.

Ces offres radiophoniques sont également disponibles pour les smartphones (iPhone et autres appareils fonctionnant avec le système d'exploitation Android). Il faut toutefois noter que les morceaux de musique sont diffusés via internet, avec à la clef un trafic de données de 20 à 80 Megabytes par heure. Il est donc préférable d'utiliser ces services avec un abonnement de téléphonie disposant d'un forfait suffisamment large pour le trafic de données.

Applications pour smartphones

Une option plus économique consiste à trier les titres musicaux disponibles sur le smartphone. Les appareils de Sony-Ericsson disposent d'une telle fonctionnalité depuis quelque temps déjà. Mais il existe des applications comme Moodagent (www.moodagent.com) pour les autres appareils.

20.07.2011 09:47 bsf042 3 ECO CIT TEL Dépêche individuelle Eclairage ecf SIM Informatique/ee vj lp Zurich/Edmonton

Quand le client semble devenir roi

Les opérateurs de téléphonie mobile partent à la chasse aux abonnés

Par Kurt Haupt, SIM Informatique

Dans un marché saturé, le client peut avoir l'impression de devenir roi. Alors que les opérateurs de téléphonie mobile se livrent à une véritable chasse aux nouveaux abonnés, et pas seulement les plus jeunes, cette quête mérite d'être examinée avec un regard critique.

(ats) A en croire la campagne publicitaire d'Orange, les tarifs pour les télécommunications mobiles sont "hallucinants". Les affiches et les bandeaux d'annonces sur internet présentent ainsi actuellement deux signes: un grand zéro suivi d'un astérisque.

Si aujourd'hui quasiment chaque Suisse dispose d'au moins un téléphone mobile et un type d'abonnement, pousser ces clients à changer d'opérateur demeure difficile. De ce fait, la publicité cible en tout premier lieu les potentiels nouveaux abonnés, à savoir principalement les jeunes.

Ainsi, les personnes âgées de moins de 27 ans bénéficient chez les principaux opérateurs de tarifs dont les clients plus âgés ne peuvent que rêver. Orange propose par exemple sur internet aux jeunes jusqu'à 27 ans un prix unique de 5 francs pour une carte SIM et un avoir de communications de 10 francs.

Surfer avec le mobile

Les appels vers le réseaux fixes tout comme ceux destinés à d'autres abonnés d'Orange sont gratuits. Pour les jeunes utilisant beaucoup internet avec un smartphone, l'opérateur vaudois propose un abonnement mensuel à 25 francs, lequel comprend, outre les conversations évoquées plus haut, également la gratuité pour celles vers 30 pays, un nombre illimité de SMS et un volume de données de 1 Gigabyte (Go).

Swisscom propose de son côté aux jeunes ses tarifs "xtra" lesquels permettent pour 29 francs par mois d'appeler de manière illimitée des abonnés fixes ou mobiles du géant bleu ainsi qu'un volume de données de 0,1 Go. Sunrise dispose pour sa part de son offre "MTV mobile next", laquelle donne droit, pour un montant identique, à l'envoi d'un nombre illimité de SMS et le transfert de données sur internet à hauteur de 0,5 Go.

Heureusement, la lutte que se livrent les opérateurs ne se limite pas seulement à attirer les jeunes. Swisscom dispose par exemple d'offres spéciales destinées aux personnes âgées de plus de 50 ans, alors qu'Orange octroie des rabais à celles créant une entreprise.

Souvent, il peut aussi valoir la peine de demander à son employeur si celui-ci se trouve au bénéfice d'offres spéciales d'un opérateur téléphonique utilisables à titre privé. Outre les exploitants des réseaux mobiles, d'autres prestataires de services moins connus vantent leurs offres à coup d'affiches présentant un grand zéro.

Attention aux conditions

Toutefois, les consommateurs seraient bien avisés de tenir compte de l'étoile qui accompagne l'indication du prix et renvoie à des conditions de contrat particulières affichées plus bas en petits caractères. Ainsi dans certains cas, la lecture de ce texte permet d'apprendre que le coût nul des appels se monte en fait à 19 centimes ou que le prix de la communication devient payant à hauteur de 29 centimes la minute après un quart d'heure de conversation.

Pour s'attirer de nouveaux clients, les opérateurs ne misent pas seulement sur des tarifs agressifs, mais aussi de plus en plus sur diverses prestations complémentaires. En fait notamment partie la subvention à l'achat d'un téléphone, dont le montant varie en fonction de la durée du contrat.

La plupart des opérateurs offrent aussi des primes à leurs clients fidèles, que cela soit sous la forme de concerts exclusifs ou d'événements lors de la sortie de nouveaux films. S'y ajoutent des rabais pour des billets d'entrées à diverses manifestations ou des bons pour l'achat de musique.

Orange offre pour sa part une remise de 100 francs sur la facture de ses abonnés qui lui apporteront un

nouveau client. Les consommateurs intéressés par cette abondance de promotions doivent là aussi ne pas oublier de se pencher sur les détails. Ainsi, ces "cadeaux" sont parfois liés à des coûts complémentaires et la prestation gratuite dépend de la conclusion d'un contrat d'une durée supérieure à un an.

Offres à prépaiement

Ceux qui ne goûtent guère cette vague de promotions sur les abonnements, peuvent se tourner vers les offres à prépaiement (prepaid) ou celles ne comprenant qu'une carte SIM. Ces prestations minimales permettent chez la plupart des opérateurs de s'en sortir à bon compte, au prix de certains bonus toutefois.

Parfois, il vaut aussi la peine de jeter un oeil sur les offres de M-Budget, Coop-Mobile et Yallo, derrière lesquelles se cachent en fait les trois principaux opérateurs de Suisse, à savoir Swisscom, Orange et Sunrise.